

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Haut-relief (décor d'architecture, décor intérieur) : Dieu le Père adoré par deux anges, Adam et Eve après la faute, l'Arbre de Jessé

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004615
Date de l'enquête initiale : 2008
Date(s) de rédaction : 2008
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PM02001084

Désignation

Dénomination : haut-relief
Précision sur la dénomination : décor d'architecture ; décor intérieur
Titres : Dieu le Père encensé par deux anges , Adam et Eve après la faute , Arbre de Jessé (l')

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : extrémité occidentale du bas-côté sud de la nef actuellement chapelle des fonts baptismaux mur sud

Historique

Une tradition attribue cette oeuvre au sculpteur saint-quentinois Pierre Berton, dit Pierre de Saint-Quentin, actif à Paris dans les années 1540. Toutefois, Pierre Berton semble surtout avoir travaillé comme tailleur de pierre ou maître maçon, que ce soit au Louvre ou à l'église Saint-Germain l'Auxerrois, et non comme sculpteur ou "tailleur d'images". Rien ne confirme donc cette attribution, d'autant que la période d'activité de cet artiste est postérieure à la date du haut-relief de l'ancienne collégiale. Le haut-relief date de la seconde moitié du 15^e siècle, époque d'achèvement de la construction de la nef. Ce décor n'est pas rapporté, mais fait partie intégrante d'une maçonnerie, qui appartient autant au renforcement du collatéral qu'à l'escalier en vis limitrophe. Les reliefs de cet Arbre de Jessé sont volontairement mutilés à la fin de l'année 1793 et perdent leurs têtes. Dans le troisième quart du 19^e siècle, l'église profite d'une restauration intérieure, dans laquelle la peinture murale occupe une large place. La chapelle Sainte-Anne reçoit un décor peint en 1858, ce dont témoignait une inscription portée sur sa clef de voûte : "Peinture exécutée gratuitement par Florent Duval 1858 décorateur" (Jean-Baptiste Florent Duval : Béhencourt le 15 août 1800-Saint-Quentin le 8 décembre 1868). Cette inscription n'est plus visible depuis la dernière restauration. L'Arbre de Jessé profite de travaux vers 1891, puisque le programme du pèlerinage de cette année-là prévoit la bénédiction d'un Arbre de Jessé nouvellement restauré, le jeudi 29 octobre 1891. La réfection ex nihilo des têtes brisées date peut-être de ce moment. En effet, pour cette église, le troisième quart du 19^e siècle semble être surtout une période d'installation d'un mobilier néo-gothique homogène, et de restauration et création de peintures murales. En revanche, le dernier quart du 19^e siècle paraît plus riche en rétablissement de décor sculpté. Les têtes les plus accessibles disparaissent au cours de la Première Guerre mondiale et ne sont pas recréées. L'actuelle chapelle des fonts baptismaux a été entièrement restaurée pour la dernière fois en 2004, par l'entreprise ARCOA, de Montesson. Les sondages préparatoires ont permis de constater par endroits sur les reliefs la présence de la polychromie à la détrempe d'origine, puis de deux couches de repeints à l'huile. Le décor peint original ne semble avoir subsisté, pour le fond, qu'à 20 %, pour l'arbre, à 40 %, enfin pour le décor des personnages, à 20 %, le reste appartenant aux repeints du 19^e siècle.

Période(s) principale(s) : 2^e moitié 15^e siècle, 3^e quart 19^e siècle
Dates : 1858

Auteur(s) de l'oeuvre : Florent Duval (peintre)

Lieu d'exécution : Picardie, 02, Saint-Quentin

Description

L'oeuvre se compose de deux éléments distincts qui sont iconographiquement liés et qui se situent sur deux niveaux superposés. La partie inférieure du mur est occupée par une porte surmontée d'un tympan en arc en accolade. Le tympan repose sur deux corbeaux à décor en haut relief, et est orné lui-même de trois figures en haut relief. D'autres personnages sont allongés sur l'accolade de l'arc. Le niveau supérieur est constitué par un pan de mur aveugle, en calcaire appareillé et jointoyé au mortier de chaux, et s'achevant en arc brisé. Il est occupé par un Arbre de Jessé sculpté dans la masse en haut-relief. Cet ensemble (fond et reliefs) est recouvert d'une polychromie intégrant des rehauts peints en doré.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : taille de pierre, sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, rectangulaire vertical ; élévation, droit ; élévation, en arc brisé ; niveau, 2, superposé

Matériaux : calcaire (en plusieurs éléments) : taillé, décor dans la masse, peint, polychrome, peint faux or

Mesures :

Largeur de l'entrecolonnement : la = 150 ; pr = 21. La hauteur de l'ensemble n'a pas été prise, le haut-relief s'étendant sur toute la hauteur de l'élévation sud de la chapelle.

Représentations :

figures bibliques ; de profil, agenouillé, encensoir, navette à encens, soleil, lune, feuillage ; Dieu le Père, en pied, de face, bénédiction, globe, ange

scène biblique ; feuille, le serpent d'Eden, homme ; arbre, Adam, Eve, couché sur le côté, nudité, figuier

figures ; ?, accroupi, assis, manteau, phylactère ; homme, Prophète

scène ; sommeil, arbre, David ; arbre de Jessé, Jessé

ornement à forme architecturale ; pinacle, crochet, arc en mitre

ornement à forme végétale

Le tympan de la porte est orné au centre de la représentation de Dieu le Père, debout et de face, tenant un globe de la main gauche (la terre ou l'univers) et bénissant de la main droite. Il est surmonté du soleil et de la lune. Il est encadré par deux anges thuriféraires, agenouillés de profil. Les anges balançaient l'encensoir de la main droite et tenaient la navette à encens de la main gauche. Les trois personnages sont sur des socles soulignés d'un épais feuillage de style flamboyant. Le tympan repose sur deux corbeaux ornés chacun d'une figure masculine accroupie ou assise, enveloppée d'un manteau. Le personnage barbu du corbeau droit semble avoir un phylactère déroulé devant lui. Il s'agit probablement de prophètes. Le tympan affecte la forme d'un arc en accolade, dans lequel est inscrit un arc polylobé. L'accolade de l'arc est bordée par la représentation du tronc d'un arbre, séparé en deux. Contre la partie droite du tronc, est allongée Eve, nue, sa main droite masquant sa poitrine, et sa main gauche maintenant une grande feuille de figuier sur le bas de son ventre. Le serpent est encore enroulé dans l'arbre. Les deux têtes visibles dans l'arbre, au-dessus du visage d'Eve, appartiennent au serpent tentateur : une tête d'homme, séduisante, et une tête monstrueuse. Contre la partie gauche du tronc, Adam couvre sa nudité avec une feuille de figuier qu'il appuie de la main gauche, et il tient son menton de la main droite. Au-dessus, s'élève un Arbre de Jessé. Jessé est allongé de trois-quarts et endormi. Il est barbu et coiffé d'un bonnet. De la main gauche, il tient le tronc de l'arbre qui jaillit de son flanc. De ce tronc, partent des branches sur quatre niveaux superposés. A chaque niveau, l'axe de l'arbre est marqué par un personnage en pied. Aux extrémités des branches, des personnages à mi-corps sortent de corolles. Ces hommes barbus et couronnés présentent des phylactères où leur nom est inscrit. Il s'agit des rois de Juda, descendants du roi David, fils de Jessé, et ancêtres du Christ, d'après la généalogie de ce dernier présentée au commencement de l'Evangile selon saint Matthieu (Matthieu I, 1-18). Faute de place, des phylactères accrochés à des rameaux et porteurs de noms évoquent certains rois qui n'ont pu être représentés. La plupart des rois sont stéréotypés. Néanmoins, le roi David s'en distingue par la présence de sa harpe. Comme sur la plupart des Arbres de Jessé, la Vierge est présente dans la partie supérieure. Elle est ici couronnée et tient un lys à la main droite. Elle est surmontée de la colombe du Saint-Esprit. Les mutilations que la Vierge a subies en 1793 ne permettent pas de dire si elle portait l'Enfant Jésus, sur son avant-bras gauche. C'est néanmoins vraisemblable si l'on compare avec de nombreux Arbres de Jessé conservés, au sommet desquels culmine une Vierge à l'Enfant. Néanmoins, à Saint-Quentin, l'Arbre de Jessé est surmonté, non par une Vierge à l'Enfant, mais par un Christ en croix, dont le bois de la croix est un prolongement du tronc de l'arbre sortant de Jessé. Bien loin d'illustrer uniquement la généalogie du Christ, l'ensemble du relief de Saint-Quentin est une représentation en raccourci de la faute originelle et de son rachat. Il réunit et oppose "l'arbre de la faute" et "l'arbre de la Croix", Eve et

Adam par qui la faute s'est produite, ainsi que la "nouvelle Eve" (la Vierge) et le "nouvel Adam" (le Christ), instruments du Salut.

Inscriptions & marques : inscription donnant l'identité du modèle (peint, sur l'oeuvre, partiellement illisible)

Précisions et transcriptions :

Les noms des rois sont peints sur des phylactères, mais certains n'ont pu être lus à cause de la hauteur. Au premier niveau au-dessus de Jessé, on lit : Salomon, Abias, Josaphat, David, Joram, Asa, [Ro]boam. Deuxième niveau : Ezechias, Osias, Jechonias, Joathan, Manassé. Troisième niveau : [Salathiel ?], Achaz, Josias, Zo[robabel]. Quatrième niveau : [Jacob ?], S, AM, Joseph.

État de conservation

oeuvre mutilée , oeuvre restaurée , oeuvre complétée , manque

Les reliefs ont été volontairement mutilés en 1793, perdant alors toutes les têtes. La chapelle a été complètement repeinte en 1858, puis l'arbre de Jessé a été restauré vers 1891. C'est sans doute à ce moment que les têtes ont été recrées ex nihilo, dans le style des 15e ou 16e siècles. La disparition de la tête des anges thuriféraires et de celle d'un prophète sur un corbeau de la porte est une conséquence de la Première Guerre mondiale. L'oeuvre a été récemment restaurée (2004), par l'entreprise ARCOA de Montesson.

Statut, intérêt et protection

Ce décor appartient à une thématique fréquente de l'époque médiévale, dont la représentation ralentit après 1550, puis s'arrête au 17e siècle. Cet Arbre de Jessé est exceptionnel par sa rare iconographie.

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : classé au titre objet, 1971/11/04

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Saint-Quentin : 6 S 3. **Registre des délibérations du Conseil de Fabrique** (17 septembre 1875-12 décembre 1906).
p. 348-349 (programme du pèlerinage d'octobre 1891)
- BnF (Cabinet des Manuscrits) ; naf 6108. Collection Guilhermy.
folio 314 verso

Bibliographie

- CREPIN, Francis. **L'arbre de Jessé de la basilique de Saint-Quentin** . *Revue des Amis de la Basilique de Saint-Quentin*, n° 2, décembre 1983.
non paginé
- DREILING, Prof. Dr. Raymund. **Die Basilika von St. Quentin. Ihre Geschichte und ihr Charakter**. St. Quentin, 1916.
p. 61
- GOMART, Charles. **Notice sur l'église de Saint-Quentin**. *Bulletin monumental*, 1870, vol. 36 (4e série, t. 6).
p. 232
- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description**. Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926.
p. 67

Illustrations



Vue générale, avant restauration.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202824PA



Vue de la partie inférieure du relief (Dieu le Père, Adam et Eve), avant restauration.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202831XA



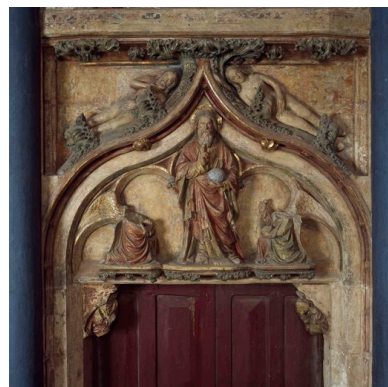
Vue de l'arbre de Jessé, avant restauration.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202825VA



Décor du corbeau gauche, après restauration.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200400XA



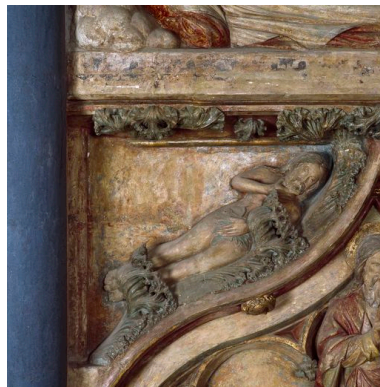
Décor du corbeau droit, après restauration.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200401XA



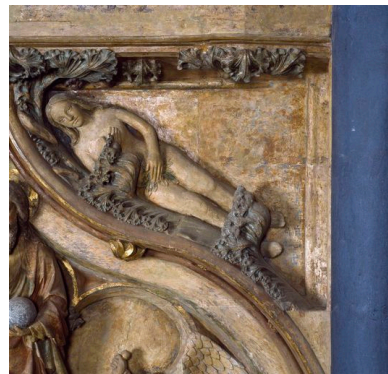
Décor du tympan de la porte, après restauration.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200399XA



Décor du tympan de la porte, après restauration : Dieu le Père.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200403XA



Décor de l'arc de la porte, après restauration : Adam après la faute.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200404XA

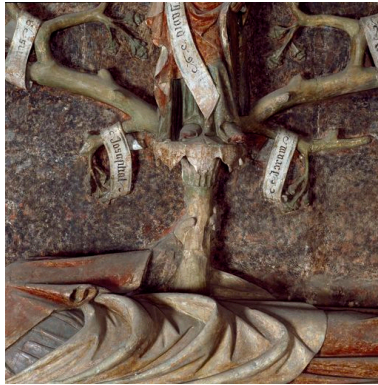


Décor de l'arc de la porte, après restauration : Eve après la faute.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200405XA



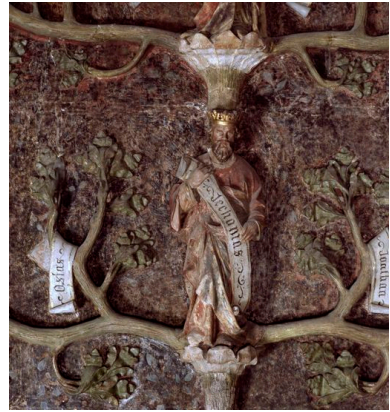
Détail de l'Arbre de Jessé, après restauration : Jessé endormi.

Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200406XA



Détail de l'Arbre de Jessé, après restauration : l'arbre sortant du flanc de Jessé.

Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200407XA



Détail de l'Arbre de Jessé, après restauration : le roi Jéchonias.

Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200408XA



Détail de l'Arbre de Jessé, après restauration : la Vierge et le Christ en croix.

Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200409XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau, Xavier-Philippe Guiochon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale, avant restauration.

IVR22_20010202824PA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la partie inférieure du relief (Dieu le Père, Adam et Eve), avant restauration.

IVR22_20010202831XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'arbre de Jessé, avant restauration.

IVR22_20010202825VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor du corbeau gauche, après restauration.

IVR22_20090200400XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor du corbeau droit, après restauration.

IVR22_20090200401XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor du tympan de la porte, après restauration.

IVR22_20090200399XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



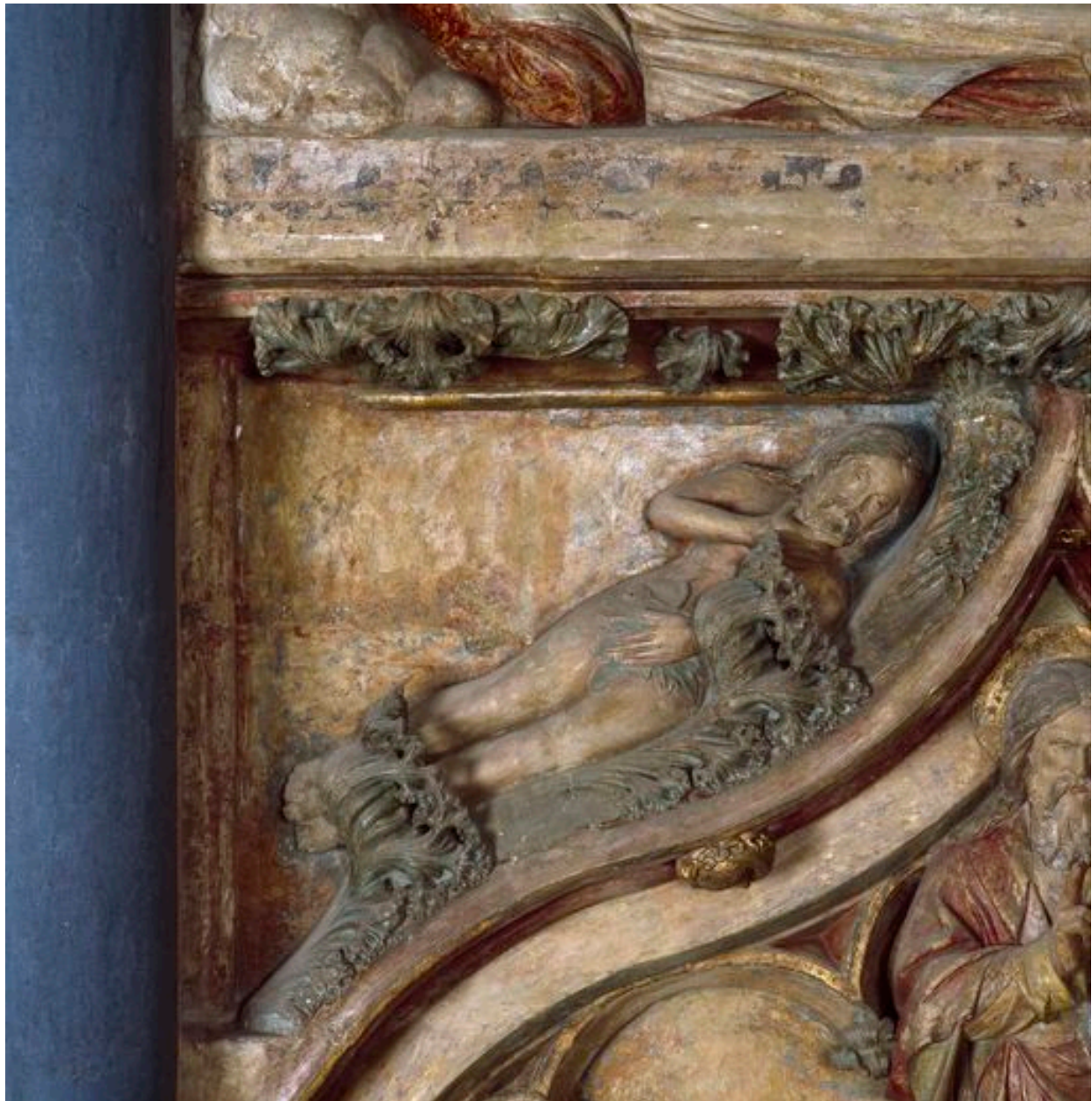
Décor du tympan de la porte, après restauration : Dieu le Père.

IVR22_20090200403XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



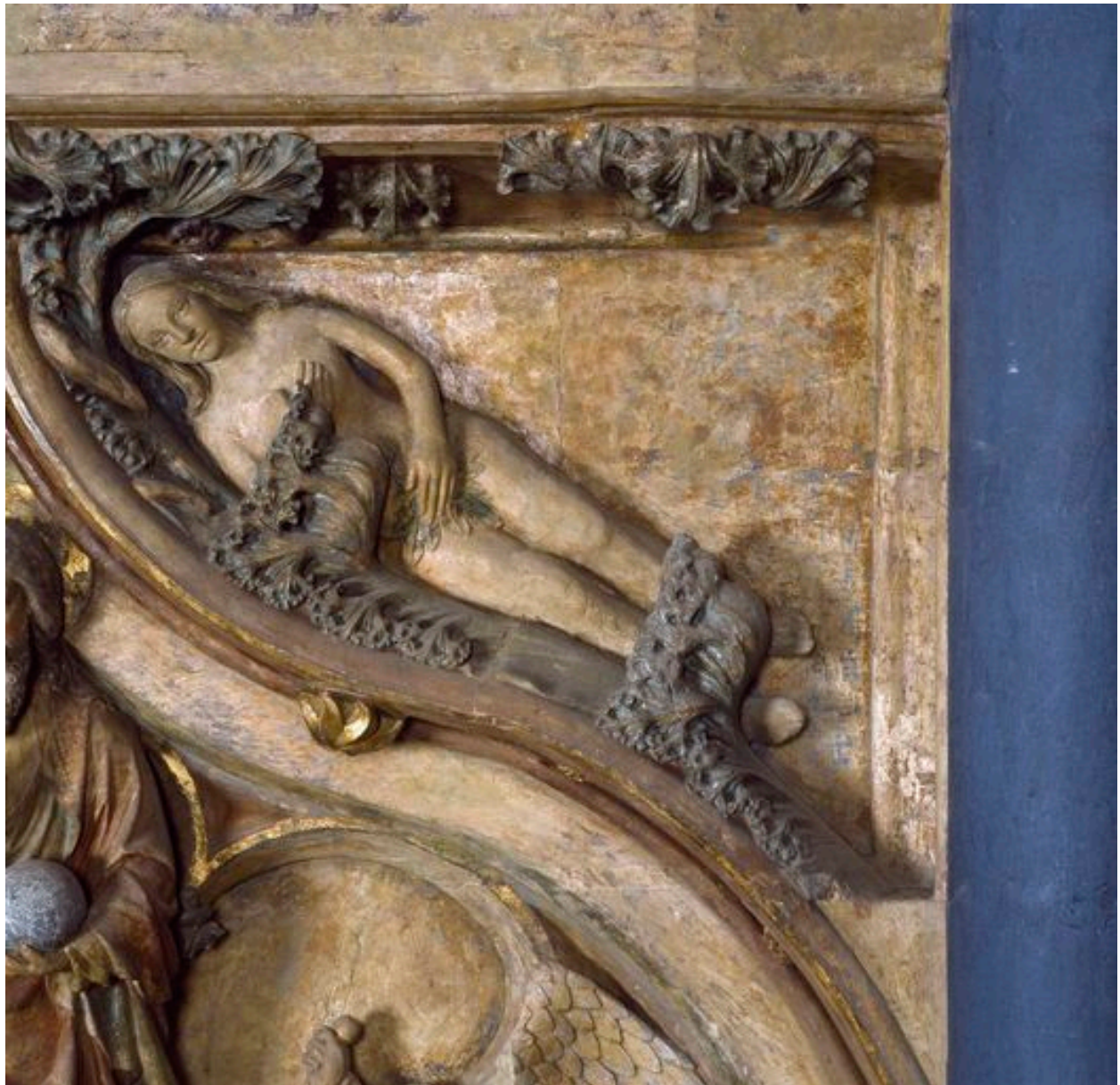
Décor de l'arc de la porte, après restauration : Adam après la faute.

IVR22_20090200404XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor de l'arc de la porte, après restauration : Eve après la faute.

IVR22_20090200405XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de l'Arbre de Jessé, après restauration : l'arbre sortant du flanc de Jessé.

IVR22_20090200407XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de l'Arbre de Jessé, après restauration : le roi Jéchonias.

IVR22_20090200408XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de l'Arbre de Jessé, après restauration : la Vierge et le Christ en croix.

IVR22_20090200409XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation